

Quand je parlerai français

1919

Omar et Aïcha vivent dans un village de la campagne égyptienne. Ils sont agriculteurs et travaillent beaucoup. Ils ont deux bœufs et ils cultivent des pommes de terre, du blé, des oignons pour les vendre. Ils cultivent aussi, des navets, des salades, des courgettes, des tomates des concombres, des dattes et des figes... Pour eux et pour leur famille. Ils ont aussi quelques poules, deux moutons, une chèvre, une vache, un âne, deux chats ! Et un chien pour surveiller le troupeau.

Un jour, ils décident de voyager et de partir vivre dans une grande ville... Aïcha est enceinte. En ville, il y a pour eux et pour l'enfant à venir : l'hôpital, l'école, le travail, un plus grand choix de nourriture, le port et les bateaux qui rapportent du poisson chaque jour...

Ils vendent beaucoup de choses, mais ni leur chien ni leur l'âne ! Ils confient leurs chats au voisin. Avec l'argent ils achètent un chameau et un chariot, ils vont à Alexandrie. Ils ont emporté avec eux la récolte de pommes de terre pour la vendre en ville, les bijoux d'Aïcha et le tapis qu'Aïcha a fabriqué avec les femmes de sa famille pour son mariage. C'est la saison froide, il fait froid le soir, il pleut, plus rien ne pousse. Ils voyagent pendant trois jours. Le soir ils font un feu au bord de la route et ils dorment dans le chariot. Sur le chameau ils ont installé les choses précieuses.

A Alexandrie ils sont bien accueillis avec leurs pommes de terre ! Ils les vendent au marché.

Avec l'argent de la vente, ils louent une petite maison. Dans la maison il y a

- Une seule pièce de vie
- Un grand bassin pour se laver.
- Des fenêtres avec des rideaux.
- Un foyer à bois
- Une lampe à huile
- Petite table, des coussins au sol, un tapis
- Un lit
- Un coffre à vêtements

- Le petit coffre à bijoux d'Aïcha: il contient des boucles d'oreilles, bagues, collier, une ceinture d'or, des bracelets de chevilles, des bracelets.
- Un coin cuisine avec : un four à bois, une commode pour la vaisselle, des casseroles, un grand sac de farine, une grande cruche pour l'eau, un bidon d'huile, un petit coffre à épice, un panier de légume, un moulin à café, une cafetière, une boîte à pain.

La maison est située dans une zone pauvre, la route est en sable, il n'y a pas de jardin. Il y a beaucoup de poussière. Ils sont un peu déçus, il leur manque un jardin pour cultiver leurs légumes et avoir quelques animaux. Ils pensaient qu'en ville tout était possible !

Omar cherche du travail. Il est rapidement engagé comme ouvrier dans la construction. Il apprend vite, il travaille bien et il travaille beaucoup pour vivre mieux avec le bébé. Omar fabrique lui-même un berceau en bois de palme. Aïcha coud les vêtements nécessaires pour le bébé.

La journée, pendant qu'Omar travaille, Aïcha prépare les affaires du bébé, elle coud des vêtements, décore la maison, elle cuisine et prépare des conserves pour l'hiver, elle parle un peu avec ses voisines

Elle va au marché pour acheter à manger...

Elle y rencontre d'autres femmes, elle parle avec elles,

-Où acheter de bons légumes ?

-Où va t'on laver le linge ?

Elle pose des questions au sujet des bébés.

-De quoi a-t-il besoin ?

-Où trouver une sage-femme ? Et un médecin ?

Ils travaillent beaucoup, mais ils sont heureux. Après quelques mois, Aïcha est prête à donner naissance à une petite fille.

Omar est parti travailler et Aïcha sent les premières contractions, elle appelle la voisine pour qu'elle aille chercher la sage-femme.

Mais elle n'est pas là ! Les contractions sont de plus en plus fortes. Aïcha met la petite au monde à la maison, seule.

Ce jour-là quand Omar rentre à la maison il trouve dans l'entrée des traces de sang mais pas sa femme. Il appelle Aïcha ! Elle lui répond de la chambre. Il va vite voir dans le lit, il y trouve Aïcha et sa fille serrée contre elle. Il est très content. Le bébé est très beau et en parfaite santé.

Après huit jours elle sort avec l'enfant. On présente le bébé au quartier. On lui donne son nom. Elle s'appelle Nadia, parce que cela signifie « espoir ». Dans le quartier tous donnent des cadeaux à la maman : de l'argent (très peu), du savon, du blé, des vêtements pour elle et l'enfant. De retour chez elle la maman se lave et lave le bébé. La famille vient nettoyer la maison, les vêtements, tout ce qui fait partie du ménage, pour que tout soit propre.

Nadia a les cheveux blonds de son père, les boucles de sa maman et de grands yeux verts comme la Méditerranée... Nadia est jolie, elle devient vite la plus jolie petite fille d'Alexandrie.

Omar continue à travailler et Aïcha reste à la maison pour s'occuper de la petite Nadia. Elle cuisine pour sa famille, du pain, des pommes de terre aux légumes, une fois par semaine du poulet, et quelques fois du poisson quand Omar a le temps de pêcher. Le soir, Omar rentre chez lui avec plaisir et il joue avec sa fille.

Une fois par an, les parents d'Omar et Aïcha viennent leur rendre visite pour voir la petite avec des cadeaux et pour aider Aïcha. C'est la fête ! Ils préparent beaucoup de nourriture, des gâteaux, du poulet, du poisson, des pains avec des épices... Ils mangent, ils font un peu de musique, ils dansent, ils boivent du thé et du café. Ils visitent un peu la ville, ils vont au marché... Ils achètent ce que l'on ne trouve pas au village pour le rapporter chez eux. Ils ne peuvent pas rester longtemps parce que la maison est trop petite et ils ont du travail au village.

Aïcha est à nouveau enceinte et, cette fois, elle ne veut plus mettre son enfant au monde seule. Peu avant la naissance de l'enfant, les grand-mères arrivent et elle accouche entourées des femmes de sa famille. C'est un garçon, il est beau et fort et on l'appelle Akil.

Il ressemble à son grand-père, il a des yeux noirs, des cheveux noirs et bouclés.

Quand Akil a 8 mois, la guerre entre l'Egypte et la Lybie commence. Un jour, en rentrant à la maison, Omar trouve une lettre :

Le vendredi 7 janvier 1922

Monsieur Omar,

Vous devez vous rendre à la caserne d'Alexandrie demain matin 7h précise.

Vous serez incorporé à l'armée immédiatement.

Votre unité partira à la guerre directement.

Vous serez responsable de l'arme qui vous sera donnée.

Si vous ne vous présentez pas vous serez fusillé.

Signé le général

Mohamed

Omar obéit, Aïcha se sent misérable. La vie devient plus difficile. Il n'y a plus d'argent puisque Omar ne travaille plus. A Alexandrie les femmes ne peuvent pas trouver du travail. Surtout avec deux enfants.

Aïcha décide de laisser la maison d'Alexandrie et de repartir vivre chez ses parents, avec les enfants. A cause de la guerre, la vie est dure, des bombes tombent et il y a des soldats partout. Aïcha est inquiète pour Omar. Alexandrie est devenue une ville dangereuse.

Dans le village, il fait calme, on est en sécurité, mais, il n'y a plus d'hommes, ils sont tous à la guerre sauf les plus vieux et les très jeunes. Tout le monde travaille à cultiver les champs pour nourrir le village, la ville et les soldats.

Aïcha n'a aucune nouvelles d'Omar.

Les années passent... La guerre est finie. Aïcha retourne à Alexandrie avec ses enfants.

La guerre a détruit sa maison. Elle loue une autre petite maison dans le même quartier. Toujours pas de nouvelles d'Omar. Elle écrit au général Mohamed.

10 juillet 1927

Monsieur le Général Mohamed

*Je suis Aïcha, la femme du soldat Omar. Depuis qu'il est parti le 8 janvier
1922,*

je ne sais rien de lui. Je voudrais avoir de ses nouvelles.

Je vous remercie de vous occuper de mon cher Omar

Sa femme et ses enfants

Aïcha, Nadia et Akil

Après deux semaines, on frappe à la porte, elle ouvre. C'est un officier de l'armée.

-Madame, le général m'envoie pour vous dire que nous ne savons pas où se trouve votre mari Omar.

-Mais comment c'est possible ça ?

-Il a été blessé puis fait prisonnier en Lybie !

Et nous n'avons aucune information.

L'officier s'en va. Aïcha pleure. Elle pense qu'Omar est mort. Elle le dit à ses enfants :

-Votre papa est mort à la guerre.

Ils pleurent tous ensemble. Nadia se souvient un peu de son papa mais pas Akil. Elle demande.

-Où est 'il ?

-Je ne sais pas !

Pour nourrir ses enfants, Aïcha travaille dans une petite usine de fabrication de vêtements.

Nadia s'occupe de la maison et de son petit frère même si elle n'a que 8 ans. La vie n'est pas facile mais la famille est courageuse.

Akil grandit. Il devient un jeune homme et travaille lui aussi dans la construction. Il devient riche, il a beaucoup d'employés.

Nadia la plus belle fille d'Alexandrie se marie avec un ami d'Akil elle devient professeur et enseigne aux enfants pauvres de son ancien quartier.

Akil construit une grande maison pour sa maman et une pour sa sœur, comme cadeau de mariage. Puis, il rencontre une belle jeune fille, se marie aussi et a un fils. On lui donne le nom de son grand-père, Omar...

Akil, sa femme et Aïcha habitent ensemble.

Un jour on frappe à la porte. Le petit garçon ouvre. Un homme, un vieil homme est devant lui.

-Qui es-tu ?

-Je suis Omar.

-Mais non Omar c'est moi !

Aïcha arrive attirée par le bruit. Elle est surprise, il lui semble qu'elle a déjà vu cet homme, mais elle n'est pas sûre du tout, elle demande

-Mais qui êtes vous ?

-Je suis Omar, ton mari.

Tu n'as pas changé Aïcha, moi bien à cause de la blessure et de la guerre.

Aïcha n'y crois pas.

-Mon mari est mort à la guerre c'est le général qui l'a dis !

-C'est vrai j'ai été blessé et prisonnier ! J'étais amnésique, je ne savais plus qui j'étais.

Le temps a passé et je me suis rappelé.

Je vous ai cherché longtemps et maintenant je vous ai retrouvé.

Aïcha pleure et rit en même temps, elle serre Omar dans ses bras, Omar pleure aussi ! Tout le monde pleure... De joie.

Le petit Omar se demande ce qui se passe. Il court chercher son père au travail, c'est tout près. Akil va d'abord chercher sa sœur, ils reviennent ensemble. Ils découvrent leur père. Akil n'a aucun souvenir de lui, est parti quand il avait huit mois ! Nadia se souvient de son odeur et de ses mains.

Elle saute de joie, elle serre son papa dans ses bras. Akil est un peu méfiant. Mais ce soir-là c'est la fête dans la maison et dans tout le quartier